

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (24,37-44)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la venue du Fils de l'homme. En ces jours-là, avant le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis : telle sera aussi la venue du Fils de l'homme.

Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée. Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient.

Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra.

Traduction liturgique



evangile-et-peinture.org

Pour situer le texte...

Avec cette nouvelle année liturgique c'est à un triple avènement que nous préparons l'Avent : la naissance du Seigneur à Bethléem dans le passé, sa venue dans notre cœur par la grâce qu'il nous offre aujourd'hui, et son retour glorieux à la fin des temps. (d'après <https://www.cath.ch/homelie-27-novembre-2016>)

C'est de ce retour dont parle ici Jésus : aux vaines interrogations sur la date, il oppose l'attitude à adopter dès maintenant, afin de ne pas se laisser surprendre.

Le chapitre 24 de l'évangile de Matthieu continue avec la parabole du serviteur qui doit gérer la maison quand son maître s'en va en voyage : agira-t-il en responsabilité et loyauté envers son maître ou en profitera-t-il pour prendre du bon temps ?

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - « Après moi, le déluge » : que reflète cette attitude ? Que dirait Noé ?
 - En quoi l'insouciance des gens, du temps de Noé ou de notre époque, est-elle critiquable ?
 - Et moi ? Serais-je pris ou laissé ? En fonction de quel critère ?
4. Prier ensemble

(Voir au verso les repères et la prière)

Repères...

Aux jours de Noé : la méchanceté de l'homme se multipliait sur la terre... mais Noé, homme juste, trouva grâce aux yeux du Seigneur (cf. Genèse 6,5).

Le Fils de l'homme : expression ambiguë, pouvant désigner simplement l'humanité de Jésus (équivalent à « fils d'Adam ») mais connotée pour les juifs de l'époque à la figure du messie venant à la fin des temps, vainqueur des puissances du monde (cf. livre de Daniel 7,13).

Ne se sont doutés de rien : C'est donc qu'il n'y a pas de signe précurseur.

L'un sera pris ; l'autre laissé : Au lieu de spéculer inutilement sur les dates possibles de la venue de Jésus, il vaut mieux continuer à faire son travail. Le jour de Jésus sera le jour du jugement. En attendant il reste à vivre chaque jour de l'Esprit de Jésus. (*Croire.la-croix.com*)

Veillez donc : Il faut donc veiller, en aimant, en pardonnant, en étant attentifs aux autres, en compatissant aux malheurs et aux peines de nos frères et sœurs humains surtout les plus pauvres. En somme veiller c'est vivre l'évangile de Jésus Christ de la façon la plus intense possible, sans se lasser. (H. Guigueré)

Tenez-vous prêts : Quand des millions de gens vont fêter Noël de façon traditionnelle sans toujours savoir pourquoi, il est bon de nous interroger pourquoi nous agissons et vivons comme nous le faisons. Par son amour et sa parole, Dieu a fait de nous des êtres responsables. Tenons-nous prêts à assumer cette responsabilité. (*D'après Paroisse réformée de Chabeuil*)

Résonance...

Parce que le monde est nuit, la tentation est d'y passer en dormant, de supprimer le voyage, de ne plus croire à l'œuvre, à la lumière. [...] Jésus se présente comme le Jour qui prend la relève de la nuit, la Lumière venant dans les ténèbres.

Une nuit, la barque des disciples sera dans la tempête. Jésus vient à la quatrième veille de la nuit. Et tout se calme. Mieux, c'est vraiment de nuit qu'il est né... et pour l'accueillir, il y aura ces bergers *qui, la nuit, veillaient*, nous dit Luc (2,8). Il vient de nuit, comme l'époux, car les noces, c'est la nuit. Mais l'époux appelle un cortège de lumière. Chacune de nos lampes peut continuer à signifier dans la nuit du monde, la certitude du jour, déjà là comme des fiançailles. Quand Jésus meurt, les ténèbres s'étendent. Quand il reviendra, de nuit, il n'y en aura plus.

L'Avent, c'est cette vigilance dans la nuit, ce cri vers le voyageur qui a fréquenté notre exil et partagé notre exode : reviens ! L'Avent, c'est aussi le compagnonnage qui dure dans les silences de la nuit. Un Verbe de lumière nous dit : *veillez... et priez ! (Mc 13,37)*.

Voici que l'étoile du matin s'est déjà levée dans nos cœurs. « *Vous êtes la lumière du monde !* » (*Mt 5,14*).

Frère Christian de Chergé, prieur de Tibhirine, extraits de l'homélie pour le 29 novembre 1981

Un chant (*Communauté du Chemin Neuf*)

**Je te cherche, Dieu, tu es mon Dieu, et je t'appelle,
Je te cherche Dieu, entends la voix de ma prière.**

1. Comme une biche vient au torrent,
Je te cherche et te désire.
Sois la source qui ne tarit pas,
Fleuve d'eau vive.
2. Comme une terre assoiffée sans eau,
Je te cherche et te désire.
Viens abreuver le sillon creusé,
Dans mon désert.
3. Comme un enfant tout contre sa mère,
Je te cherche et te désire.
Dans ton silence renaît la paix,
Qui me fait vivre.
4. Comme un veilleur désire l'aurore,
Je te cherche et te désire.
En toi la nuit est comme le jour,
Tu es lumière.

Marché de Noël sur la Grand'place d'Arras

